

ORDRE DE LA BOISSON DE L'ÉTROITE OBSERVANCE.

(1703.)

Cet ordre est bachique & non chevaleresque. Il a eu une existence courte, mais toutefois bien réelle. Nous nous bornerons à citer, en l'abrégeant, Dambreville (1), le seul auteur qui parle un peu longuement de cette curieuse & bizarre institution :

« A Villeneuve-lès-Avignon, en 1703, on parlait, dans une réunion de gens aimables, de deux ordres bachiques qui venaient de s'établir en Provence : c'étaient ceux de la *Méduse* & de la *Grappe*. On critiqua quelques articles de ces deux établissements, & on paraissait en désirer un qui fût plus parfait, mais toujours dans le même goût. Quelqu'un de la compagnie proposa une idée qui fut aussitôt adoptée, & on institua un nouvel ordre, sous le nom d'*Ordre de la Boisson*; &, comme l'intention du fondateur était d'enchérir sur les autres, on y ajouta le titre de l'*Étroite Observance*. On élut aussi sur-le-champ un grand maître, qui prit le nom de *Frère François Réjouissant* (2), & on lui donna le titre d'*Excellence*.

« On ne saurait croire les progrès étonnants que fit cet ordre; il devint fameux en peu de temps, soit par le nombre, soit par la qualité de ceux qui se présentaient pour être enrôlés parmi les frères. Il fallut alors donner quelque forme à cet ordre. On dressa donc des statuts, qui furent écrits en strophes de petits vers de huit syllabes par un M. Mourguier; on fixa une formule également en vers pour les lettres de réception; on tint un catalogue exact des frères, avec la date de leur promotion; on établit un garde des sceaux, un secrétaire, un visiteur général, un garçon-major des caves, & divers autres officiers; on établit même un historiographe...

(1) Dambreville, *Abrégé chronologique des ordres de Chevalerie*. Paris, 1807; in-8°.

(2) François!... Est-ce en mémoire de François Rabelais? Maître Alcofribas Nasier, arbitraire de quinte-essence, le poète immortel de la dive bouteille, méritait d'être le patron d'un tel ordre.

« La réputation de la Société s'étendit au loin ; nos voisins mêmes voulurent en être, & on y vit figurer sur ses registres des Espagnols, des Allemands, des Italiens & des Portugais...

« On imposait aux frères, lors de leur réception, des noms qui avaient rapport à leurs caractères ou à leurs appétits particuliers; tels étaient ceux de frère *Jean des Vignes*, frère *Splendide*, frère *Roger Bontemps*, frère *Baquet*, frère *Templier*, frère *Cabaret*, frère *l'Altéré*, etc., etc. Il n'y avait pas jusqu'à l'imprimeur de l'ordre qui n'eût un nom & une enseigne vraiment bachiques...

« Au bas des lettres de réception, le grand maître signait *Frère François Réjouissant, grand maître de la Boisson de l'Étroite Observance*; au-dessous il y avait *par son Excellence*, & ensuite la signature du secrétaire de l'ordre, appelé frère *l'Altéré*; à la marge était la date du scellé, signé par le garde des sceaux, appelé frère *Boit-sans-Eau*; & au-dessous, le cachet en cire rouge, où étaient empreintes les armes de l'ordre : c'étaient deux mains, dont l'une versait du vin d'une bouteille, & l'autre le recevait dans un verre, avec ces mots pour devise : *Donec totum impleat*. L'écusson était entouré de pampres.

« Dès que l'ordre se fut accru, on en divisa l'étendue par cercles, & on en forma dix, qui furent appelés de Champagne, de Bourgogne, de Languedoc, de Guienne, de Provence, d'Espagne, d'Italie, de l'Archipel, du Necker & du Rhin... Chaque cercle était tenu d'envoyer tous les ans au grand maître son contingent en vin.

« Outre cela, il y avait des commanderies dont le nom portait également le caractère de l'ordre : c'étaient les commanderies de *Saint-Jean-Pied-de-Port*, de *Soufflencourt*, de *Vignerac*, des *Souches*, etc...

« Cette joyeuse société n'eut pas une longue durée; on en perd la trace dès 1720. »